

LARVE DE CÉRIANTHAIRE

SPHÆRANTHULA STRAELENI g. nov., sp. nov.

PAR

EUGÈNE LELOUP (Bruxelles)

LARVE DE CÉRIANTHAIRE

SPHÆRANTHULA STRAELENI g. nov., sp. nov.

Origine et Matériel. — St. 112 : 14°42' S-11°50' E (35 M. W. lez N. Baia das Moscas). 1 larve.

Dimensions. — Axe oro-aboral, 4,2 mm. Diamètre : 4,2 mm. Tentacules marginaux "TT" : longueur = 1,8 mm; diamètre à la base = 1 mm.

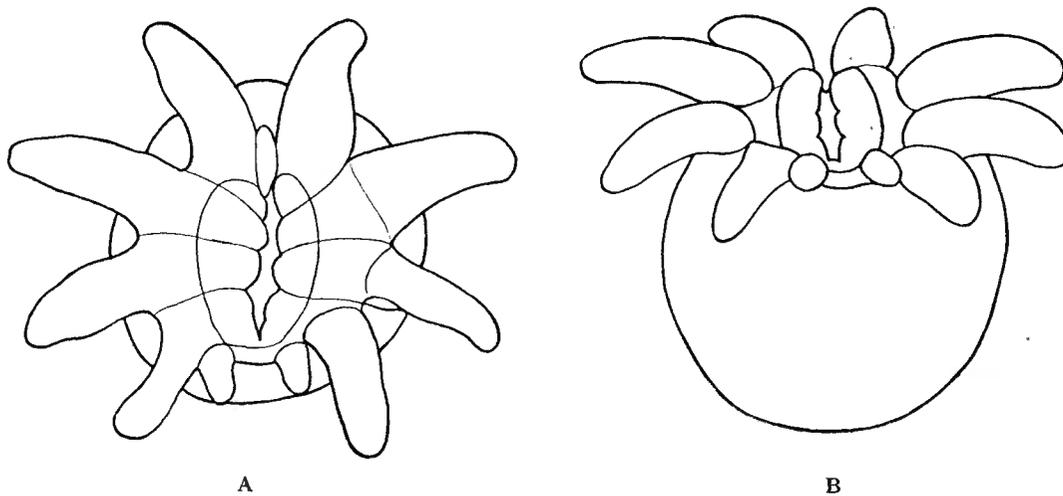


FIG. 1. — Larve vue de dessus (A) et de profil (B), $\times 10$.

Couleur. — En alcool; opaque, blanchâtre.

Forme. — Le corps, sphérique, pourvu d'un pore aboral, présente (fig. 1) une extrémité aborale arrondie et une orale plane. Les tentacules marginaux cylindriques, se dirigent vers le dehors perpendiculairement à l'axe oro-aboral et ils s'incurvent vers le bas; à bases adjacentes et légèrement plus larges, ils se terminent en bouts arrondis.

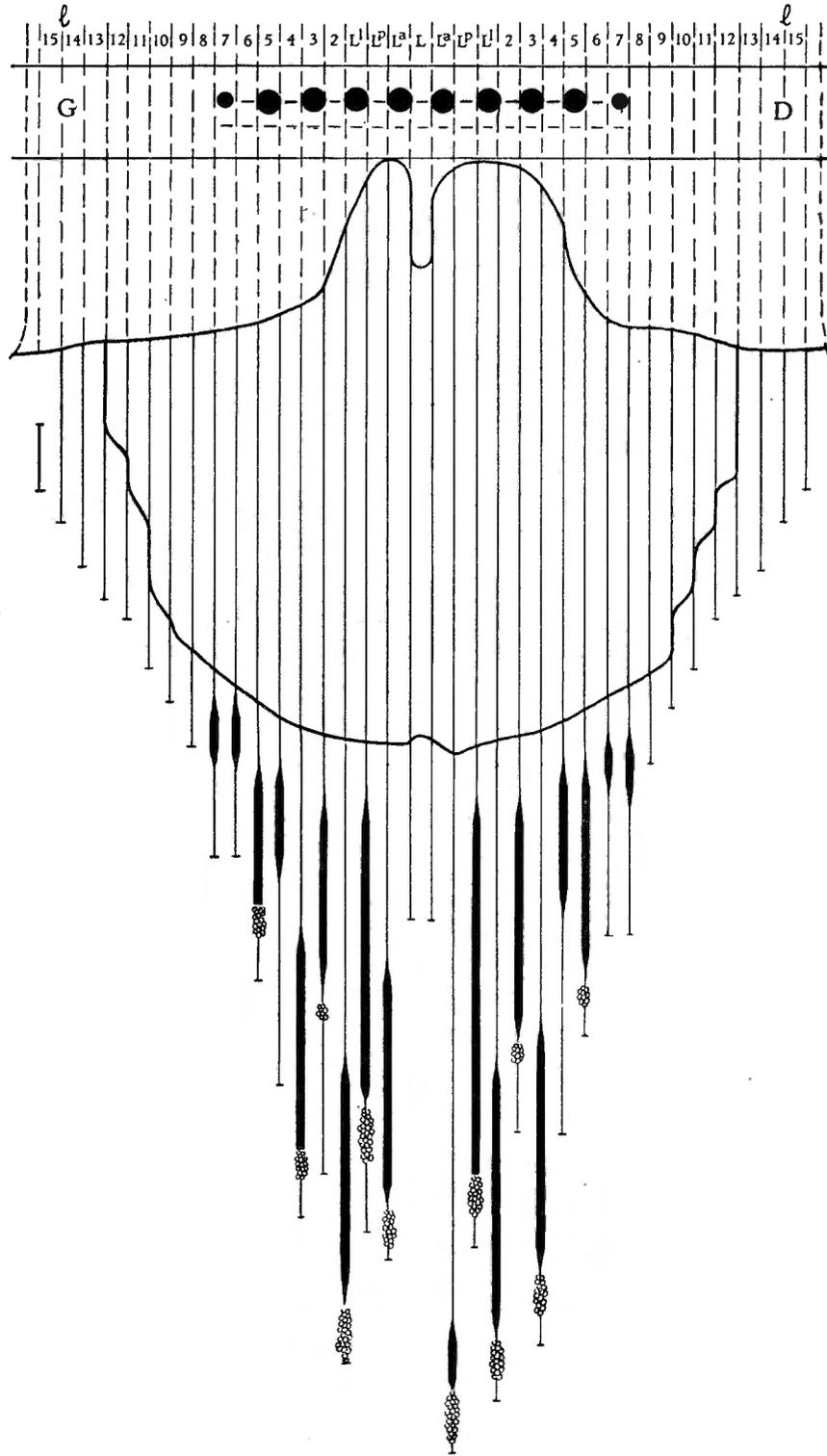


FIG. 2. — Reconstitution.

Comme l'indique le schéma de la figure 2, le côté gauche du corps a subi une contraction plus importante que le côté droit.

Description. — Le péristome se soulève en un cône buccal peu saillant en forme de fer à cheval dont l'ouverture se situe à la loge directrice (fig. 3A).

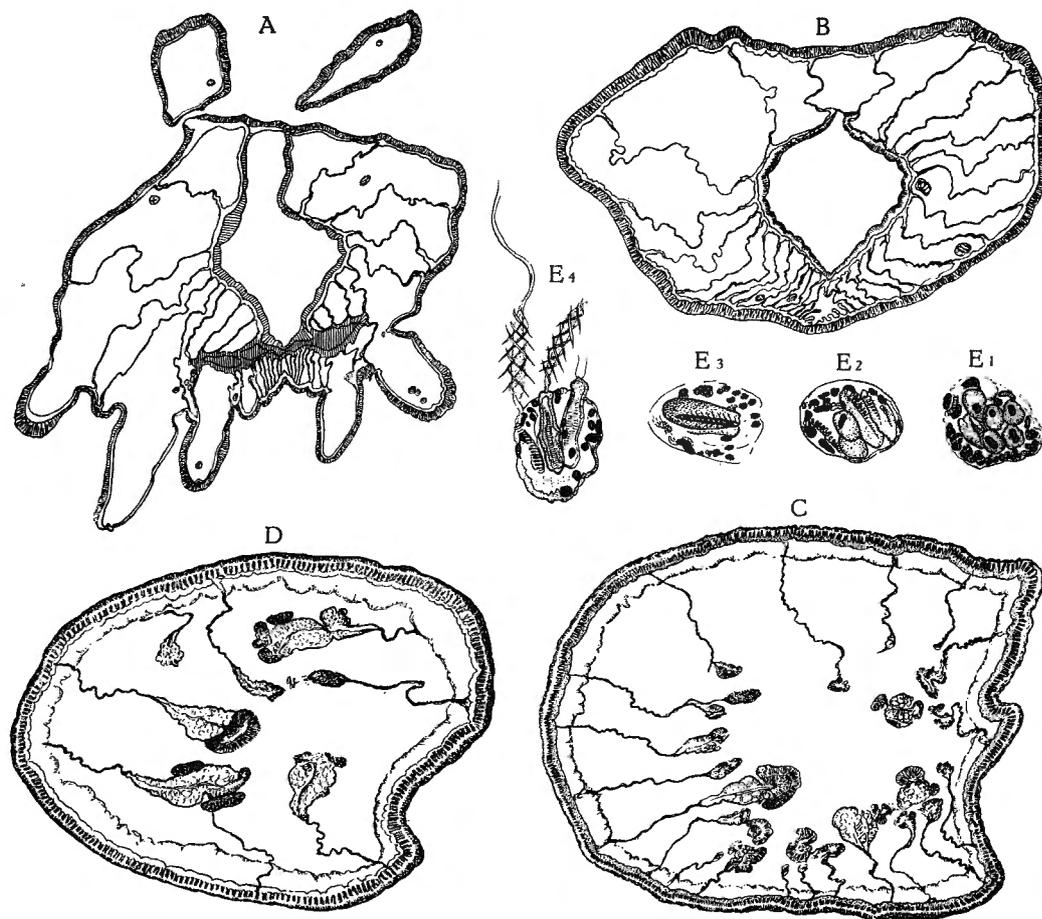


FIG. 3. — A-D = Coupes transversales, $\times 18$.

A: sous le cône buccal; B: au niveau de l'actinopharynx; C: en dessous de l'actinopharynx;

D: à la fin des plus longues cloisons;

E = Cnidorages, $\times 250$.

Fendu par un actinostome allongé, à commissure antérieure plane et postérieure effilée, il est limité par deux bourrelets latéraux, un gauche et un droit, où pénètrent les régions supérieures de 9 loges : ${}^7L^aL$, L^aL^7 , séparées par les cloisons : ${}^6S^aS$, S^aS^6 . A l'avant, la loge directrice ne participe pas au bouclier, et à l'arrière, les bourrelets sont réunis par un épaissement de la paroi du corps.

Il existe 10 (cinq couples) tentacules marginaux caractérisés : ${}^7T^5T^3T^1T^2T$,

T⁸-T¹-T³-T⁵-T⁷. Sur certaines coupes, on remarque l'ébauche d'une sixième paire : ⁹TT⁹, sous la forme de mamelons.

Il n'existe aucune trace de tentacule labial.

L'actinopharynx intéresse les 2/5 de la hauteur de la colonne. Son aspect général, ainsi que celui de l'orifice aboral, prouve que la larve a subi une contraction assez violente au moment de la fixation dans le liquide conservateur. De coupe transversale cordiforme (fig. 3B), il présente un sulcus élargi supporté par ⁴SS⁴ et un sulcus pointu, limité par ¹⁴SS¹⁴.

Dépourvu d'hyposulcus, ⁴SS⁴ se prolongent par des hémisulques très courts.

Dix-huit couples de sarcoseptes, dont le filament mésentérique appartient au type 3 d'O. CARLGREN (1912), divisent la cavité gastrovasculaire en un axentéron et trente-six loges; 15 couples de sarcoseptes complets : ¹²S-^dS, S^d-S¹², unissent la paroi murale à la paroi actinopharyngienne; ¹⁵S-¹³S, S¹³-S¹⁵ restent incomplets.

⁴SS⁴ limitent la loge médiane antérieure, L, trapézoïdale; 14 couples de cloisons ¹²S-^aS, S^a-S¹² entourent 28 loges latérales, ¹²L-^aL, L^a-L¹² et une loge médiane postérieure de multiplication, 1, subdivisée par ¹⁵S-¹³S, S¹³-S¹⁵ en 7 logettes ¹⁵L-¹³L, 1, L¹³-L¹⁵.

⁴SS⁴, courtes, atteignent à peine les deux cinquièmes inférieurs de la hauteur totale de la larve. Si l'on en juge d'après la moitié droite de l'animal, ⁴SS⁴ sont les plus longues et arrivent presque au pôle aboral. A partir de ⁹SS⁹, plus courtes, les couples ¹SS¹-⁴SS⁴ alternent de longueur; à partir de ⁵SS⁵, les cloisons diminuent régulièrement et assez rapidement de longueur, sauf ⁶SS⁶ et ⁷SS⁷ qui descendent aussi bas.

Près de leur extrémité aborale, ⁵S, ³S-^aS, S^a-S³, ⁵S portent des bothrucnides dont les cnidorages se retrouvent dans toute la cavité gastrovasculaire, surtout dans les parties supérieures des loges. Les cnidorages (fig. 3E) comptent quelques spirocystes et un faisceau de 3-6 gros nématocystes (microbasique p. mastigophor d'O. CARLGREN, 1940).

Rapports et différences. — A ma connaissance, cette grosse larve de Bothrucnidié, dépourvue de tentacules labiaux, ne se range dans aucun des quatre genres larvaires connus à l'heure actuelle et qui furent décrits par Ed. VAN BENEDEN, trois en 1898 : *Calpanthula*, *Cerianthula* et *Hensenanthula*; et un en 1924 : *Ovanthula*.

Elle n'appartient pas au genre *Ovanthula*, qui, malgré la présence de 20 sarcoseptes, ne possède que deux tentacules à peine indiqués. Elle ne se classe pas davantage parmi les trois autres genres, caractérisés par la présence de tentacules marginaux aux loges antipathoïdes antérieures et de bothrucnides aux cloisons ⁴SS⁴.

